

AVANT-PROPOS

Celui qui se chargera du devoir de faire la critique des oeuvres de Diderot s'apercevra tout de suite que ce ne sont guère des oeuvres littéraires. À part quelques morceaux, Le Neveu de Rameau, Le Paradoxe sur le Comédien et Est-il Bon? Est-il Méchant?, les ouvrages qui remplissent les vingt gros tomes de l'édition Assézat (1) ne sont que des feuilles volantes. Il écrivait comme il pensait; les mots se jetaient sur le papier dans le même ordre où ils se présentèrent à son esprit. À l'exception des ouvrages cités, il ne les a pas corrigés. Ainsi ses écrits abondent-ils en contradictions, en paradoxes et en lieux-communs dont il s'empara et qu'il semble regarder comme des découvertes nouvelles.

Celui qui se charge de faire la critique du théâtre de Diderot, en se rendant compte que la poétique du théâtre est un fourré épais et épineux où sont tendus des pièges sans nombre, s'apercevra qu'il y a bien peu de pièges où Diderot n'est pas tombé.

Mais cependant, les théories de Diderot ont exercé une influence très considérable. Et si l'examen de ces théories nous semble un sujet presque ingrat, il faut nous en consoler par les lueurs brillantes, malheureusement trop rares, où le génie du grand "philosophe" se laisse voir. Car, tout compte fait, Diderot est trop grand pour se laisser prendre dans aucune des voies où son génie se montrait.

- - - - -

(1) Oeuvres Complètes de Diderot - Assézat et Tourneux; Paris 1875; 20 tomes. Les notes en bas des pages de cet essai réfèrent à cette édition.